

FILS BIEN-AIMÉS

RECOMMANDATIONS DU BIENHEUREUX FRANÇOIS JORDAN

P. Milton Zonta SDS
Supérieur Général



SOCIÉTÉ DU DIVIN SAUVEUR - SDS
Lettre Pastorale aux Salvatoriens

Le 8 décembre 2022



TABLE DE MATIÈRES

Introduction	3
Façonner le Christ en vous	5
Avec patience et sagesse	8
Pour que vous vous aimiez les uns les autres	11
Englober tout le monde avec le même amour	14
Encourager l'esprit de prière	17
Pratiquer des exercices d'humilité	20
Faire connaître la Société	23
Aider les missions	26
Avec un grand cœur et une grande disposition	29
Conclusion	32

Mes.

P. ficher
P. luer
P. fuf,
P. nru
P. zu
P. slun
P. zu

P. Min
P. rufan
P. Min
P. dan
P. m
P. fu
P. fdu
P. fuf?

Donc, restez fermement unis (...)

Ut omnes unum sint !

Soyez uns avec le père spirituel !

Bienheureux François Jordan, 4 octobre 1899

FILS BIEN-AIMÉS

Recommandations du bienheureux François Jordan

1. Chers confrères,

Comme dans les années passées, je vous adresse à tous mes salutations les plus chaleureuses ainsi que ma proximité et ma prière renouvelées. Je voudrais commencer cette lettre en vous racontant un rêve que j'ai fait au retour d'une visite aux Salvatoriens en Asie. Épuisé par le long voyage intercontinental, j'ai rêvé que, tard dans la nuit, quelqu'un avait ouvert et fermé la porte de ma chambre. Dans mon rêve, je me suis levée d'un bond pour vérifier le bruit, car j'oublie souvent de verrouiller ma porte. Cependant, tout était à sa place. Il n'y avait rien d'anormal.



P. Milton Zonta SDS
SUPÉRIEUR GÉNÉRAL

2. En retournant dans ma chambre, je me suis arrêté un instant à la fenêtre qui donnait sur la magnifique "Via della Conciliazione", entièrement éclairée. La route était complètement vide, à l'exception de quelques mouettes qui cherchaient d'un côté à l'autre des restes de nourriture. Cependant, la lumière qui passait par la fenêtre m'a fait remarquer qu'il y avait quelque chose d'étrange sur mon bureau. J'ai vu une enveloppe jaunie de vieux papiers. Je l'ai prise dans mes mains et, en même temps, j'ai allumé la lumière. Quelle ne fut pas ma surprise et mon émotion incontrôlable lorsque je vis qu'au dos de l'enveloppe était écrit : "**P. Franciscus Maria a Cruce Jordan, Supérieur Général de la Société du Divin Sauveur**".

3. En ouvrant l'enveloppe d'apparence ancienne, j'ai remarqué qu'elle était datée de 1913. Cela m'a rappelé que cette année-là, notre Fondateur avait déjà des cheveux gris et allait avoir 65 ans. A cette époque, la Société était constituée d'un corps apostolique d'environ 450 membres. De plus, la lettre, écrite en latin, était datée du dimanche de la Passion, c'est-à-dire du mois de mars de cette même année. Il m'est immédiatement venu à l'esprit qu'un mois exactement après avoir écrit cette lettre, le Fondateur recevait la nouvelle de la conclusion "officielle" de la visite canonique du Saint-Siège, qui avait déjà duré plus de 19 ans. Sans doute, après avoir passé des mois sans rien écrire dans son Journal, le Fondateur a écrit à nouveau précisément ces mots : *"Ayez confiance, ayez confiance, ayez confiance... Aimez Dieu. Ayez confiance en Lui..."* (SD III, 30).
4. La lettre, qui était adressée à tous les Salvatoriens, commençait par ces mots : " **Fils bien-aimés, santé et bénédiction paternelle dans le Seigneur** ". Ne connaissant pas très bien le latin, j'ai dû lire et relire chacune des neuf recommandations du Fondateur qui, dans un esprit paternel, s'adressait à ses fils bien-aimés. Comme mon niveau de compréhension augmentait peu à peu, j'ai vite pris conscience de l'actualité de certains des thèmes centraux et de l'importance de son message, liant identité et spiritualité salvatoriennes. Pleinement convaincu que le religieux salvatorien que les temps actuels exigent, jaillit précisément de ces recommandations indiquées par le bienheureux François Jordan, j'ai commencé pour la troisième fois à lire et à méditer sur les contenus suivants.

FAÇONNER LE CHRIST EN VOUS

I

*“En tout et partout,
ayez toujours devant les yeux
votre sainte vocation, qui est de former
le Christ en vous et autour de vous.
Pour que vous puissiez la manifester,
soyez très attentifs à observer fidèlement
les Constitutions...”*

5. Comme un père plein de sagesse et d'expérience, le Fondateur adresse ses paroles aux Salvatoriens qui sont *"partout"* et dans les contextes les plus divers. A chacun d'entre eux, des personnes âgées et malades à ceux qui viennent d'arriver, il tourne son regard paternel, avec la capacité de lire dans le cœur de tous. Où que nous soyons, *"en toutes choses"* qui nous occupent, il nous demande d'être très attentifs et vigilants à ce qui est le plus essentiel pour notre *"sainte vocation"*. Cette vocation ne naît pas de nous-mêmes, ni n'est le privilège de quelques-uns. Être un Salvatorien est un don, une grâce, un choix primordial de suivre les enseignements de Jésus-Christ par un amour sans réserve, une vie donnée au service des autres. Chaque Salvatorien est une histoire de l'amour de Dieu qui nous fait sortir de nous-mêmes pour faire connaître Jésus-Christ et ses paroles de salut. Jésus-Christ est la porte qui nous conduit à connaître, aimer et servir le Dieu vivant et vrai comme un Père compatissant et miséricordieux. C'est le sommet et le centre de chaque vocation salvatorienne.

6. Le Fondateur a son regard dirigé vers chaque Salvatorien afin qu'il puisse manifester par sa vie les mêmes sentiments de Jésus-Christ (cf. Ph 2,5) et devenir ainsi un instrument du salut de Dieu pour tous. Dans ce sens, le bienheureux François Jordan nous rappelle le danger de devenir simplement des " fonctionnaires de Dieu ", en oubliant l'appel à *" modeler le Christ "* dans notre vie et dans celle des autres. Dans un environnement culturel aussi pragmatique que celui de notre époque, il est trop facile de réduire notre vocation au simple exercice d'une fonction particulière, c'est-à-dire qu'au lieu d'être des apôtres envoyés en mission, nous devenons progressivement des " professionnels du sacré ", qui ne mettent pas leur propre vie en jeu. C'est pourquoi le Fondateur nous demande de nous laisser modeler et transformer par l'amour de Jésus-Christ, en accueillant avec dévouement et joie notre vocation à la sainteté. Le fait que le bienheureux François Jordan ait voulu que notre Société porte le nom de "Divin Sauveur" doit nous rappeler de toujours garder ce point de référence. Lorsque nous ne parvenons pas à placer Jésus-Christ au centre de la vie salvatorienne, le danger et la tentation sont grands de nous y placer nous-mêmes, en cherchant d'autres



compensations et en manifestant des attitudes mondaines et immatures. N'oublions donc pas cette centralité d'être transformés et revêtus par Jésus-Christ. C'est Lui qui fait de nous des instruments du salut de Dieu le Père pour le monde.

7. Avec toute la simplicité de la vérité, le Fondateur nous invite à "*observer fidèlement les Constitutions*". Il les avait lui-même gravées dans son cœur. Il espérait sans cesse favoriser dans la Société non seulement une connaissance littérale des Constitutions, ni même une obéissance mécanique ou servile, mais une connaissance expérientielle interne comme moyen pour nous aider à trouver le sens de notre vocation et à approfondir notre compréhension de l'esprit de la Société. Il convient ici de se rappeler que le destinataire privilégié des Constitutions n'est pas le Salvatorien en tant qu'individu, séparé des autres. Les Constitutions se réfèrent à notre façon de penser et d'agir comme un seul corps apostolique qui est la Société du Divin Sauveur. Combien plus et combien de bien nous pourrions faire si nous passions plus de temps dans la méditation et l'étude des Constitutions avec ce critère de base de l'unité dans la mission ! La recherche de l'unité "*en tout et partout*" est ce qui donne sens et visibilité au service apostolique que nous accomplissons en Église. Si elle est absente, nous perdons tout. Nous devenons comme des chanteurs solistes à la recherche d'un succès personnel. De cette façon, nous ne serons jamais des confrères qui forment un chœur pour évangéliser ensemble. En ce sens, nous sommes au bon moment pour participer activement au processus de révision du premier et deuxième chapitre des Constitutions, qui se déroule dans toute la Société. Ne permettons pas que ce temps de retour aux sources de notre spiritualité, de notre charisme et de notre mission passe en vain !

AVEC PATIENCE ET SAGESSE

II

“Vous, supérieurs qui avez la charge de vos frères, soyez vigilants (...) soyez constants, que ce soit opportun ou inopportun, dénoncez, interrogez, corrigez en toute patience et sagesse... cependant, vous les enfants, obéissez à vos supérieurs (comme des pères dans le Christ) et soumettez-vous à eux, car ils prennent soin de vous...”.

8. A ce point, le Fondateur signale le binôme inséparable de l'exercice de l'autorité et de l'obéissance à l'autorité comme l'une de ses préoccupations dans la Société. Il regarde tout d'abord les Salvatoriens qui exercent le service de supérieur d'une communauté ou d'une Unité. Plus que de commander, ils doivent exercer leur fonction avec une attitude de docilité fraternelle. *"Tu (...) as la charge de tes frères"*, dit le Fondateur, rappelant que nous sommes avant tout une communauté de frères. Par conséquent, la fonction de supérieur ne peut être synonyme de possession, de domination ou de succès. Ce n'est pas le rôle du supérieur d'imposer ses positions, mais d'être vigilant *"que ce soit opportun ou inopportun"* pour que ses confrères restent obéissants à la finalité apostolique de la Société. En d'autres termes, toute forme d'autorité dans la

Société, pour être vraiment évangélique, doit être synonyme de service et d'humilité. Il s'agit d'une autorité paternelle qui exige une attitude constante de *"dénoncer, interroger, corriger en toute patience et sagesse"*, afin de bien discerner et de guider fraternellement la communauté selon la finalité de la Société.

9. Le deuxième binôme indique notre position d'obéissance à nos supérieurs. Ici encore, il est frappant que le Fondateur ne parle pas de la conduite de sujets qui obéissent à leurs supérieurs, mais de *"fils"* qui savent respecter et aimer leurs supérieurs *"comme des pères dans le Christ"*. Comment ne pas penser à la conduite du Fondateur lui-même, qui a été jusqu'au bout d'une obéissance tenace à l'Église ? Ce serait une erreur astronomique de penser que nous savons tout et de ne pas approfondir le sens du conseil évangélique de l'obéissance, dans la perspective indiquée par le bienheureux François Jordan. J'ose dire que le Fondateur nous invite à ne jamais perdre de vue l'expression ultime de l'obéissance du Christ qui a mis sa volonté dans la volonté du Père. Cela présuppose de notre part d'obéir au supérieur de la communauté, à la manière du Christ et pour l'amour du Christ.



En bref : pour les Salvatoriens, la relation obéissance-autorité aura toujours comme fondement l'obéissance totale et décisive du Christ sur la croix, l'expression ultime de son identification avec la volonté du Père et le don total de soi aux autres.

10. Comme nous l'avons déjà noté plus haut, les paroles du Fondateur sont une invitation renouvelée à retravailler les vieux concepts et peut-être les vieilles pratiques de pouvoir et d'obéissance. On obtient souvent plus par l'amour que par l'imposition, car comme le dit le proverbe, cité par le Fondateur lui-même, *"avec une goutte de miel, on peut attraper plus de mouches qu'avec un tonneau de vinaigre"* (SD I, 88). Ce qui se passe souvent, c'est que face à un conflit, nous avons tendance à revenir à la sécurité de l'obéissance aveugle qui fait reposer toute la responsabilité sur les épaules du supérieur. D'autres, par contre, ont tendance à faire le contraire, ce qui est également faux : ce qu'ils font, c'est expliquer leur droit à la liberté dans laquelle chacun est porteur de sa vérité subjective. Dans les deux cas, nous devons rester sur nos gardes, tant contre un légalisme qui étouffe la personnalité que contre un libéralisme qui la dégrade. Celui qui va dans l'un ou l'autre sens a tout simplement tort, car les deux sont des extrêmes. En tout cas, nous ne devons en aucun cas nous attarder sur le conflictuel. Car l'unité est toujours supérieure au conflit, et cela fait partie de la mission du supérieur de la communauté de faire naître l'unité.

POUR QUE VOUS VOUS AIMIEZ LES UNS LES AUTRES

III

*“Observez avec la plus grande diligence
le commandement du Seigneur :
aimez-vous les uns les autres. En observant
cela, tous sauront que vous êtes des disciples
du divin Sauveur. Ainsi, vous serez
les imitateurs des saints apôtres,
qui n'avaient qu'un cœur et qu'une âme.
Là où il y a l'amour, il y a Dieu ;
là où il y a Dieu, il y a la paix.
L'amour du Christ nous rassemble dans l'unité...”*

11. Dans ce paragraphe, le Fondateur cite un passage qu'il aime souvent rappeler : *"qu'ils s'aiment les uns les autres"*. Cette prière de Jésus pour l'unité est la même recommandation qui est présente dans le Testament spirituel que nous avons reçu du bienheureux François Jordan. En outre, il ne s'agit pas d'un argument secondaire. Car ce n'est pas le Fondateur, mais la Parole de Dieu qui nous invite à vivre dans l'unité pour que le monde croie. Ce commandement, de vivre unis au Christ dans la mission, a toujours été pour le Fondateur un contenu pertinent qu'il a fermement voulu voir observé *"avec la plus grande diligence"*. Le fait qu'il y ait des conflits et des

disputes entre nous n'est pas tant un problème. Au contraire, c'est un signe que nous sommes vivants et que l'Esprit est toujours à l'œuvre parmi nous. Ce qui préoccupe le Fondateur, c'est l'individualisme, les attitudes consistant à s'isoler dans ses propres certitudes et/ou à se réfugier dans ses propres espaces, qui peu à peu brisent les liens de la vie fraternelle. Ainsi, selon le Fondateur, la vie de communion et la mission en tant que telle sont inséparables.

12. D'autre part, notre union fraternelle salvatorienne évangélise pour elle-même. En fin de compte, ce ne seront pas les mots trop nombreux ni même la grandeur des œuvres qui rendront visible que nous sommes "*disciples du Divin Sauveur*". L'esprit de communion fraternelle est la meilleure carte d'identité pour nous présenter face à un monde fragmenté et pluraliste, où les différences tendent à être posées comme des oppositions et à devenir une source de conflit. L'appel du Fondateur à la



conversion est de faire en sorte que la variété des nations, des races et des générations devienne une source d'harmonie et de collaboration. Cependant, il faut noter que cette indication du Fondateur d'apprendre à vivre ensemble n'est pas synonyme d'homogénéité de faire, de sentir et de dire tout de la même manière. Ce que le bienheureux François Jordan nous demande, c'est un processus permanent de conversion vers un style de vie, de prière, de faire ensemble, qui nous aide à découvrir à nouveau que nous sommes des confrères. Il n'y a pas de moyen plus efficace pour évangéliser que notre témoignage de vie commune, enrichi par la diversité et les relations interculturelles.

13. Nous, les Salvatoriens, sommes bien plus qu'une communauté multinationale d'assistance sociale ou qu'une organisation non gouvernementale (ONG). Le Fondateur nous rappelle encore une fois que l'amour et la suite de Jésus-Christ est la dimension théologique fondatrice par laquelle nous sommes ensemble et disponibles pour être envoyés en mission. Notre communion d'amour avec le Dieu vivant et vrai s'exprime dans notre relation de fraternité, de proximité et d'attention aux autres. Les paroles mêmes du Fondateur nous font comprendre qu'il n'était pas le protagoniste et que nous ne le sommes pas non plus. Au contraire, disons avec lui : *"l'amour du Christ nous rassemble dans l'unité"* pour la mission. Ainsi, Jésus-Christ, image vivante de Dieu le Père, est celui qui nous unit et nous envoie dans le monde entier, tout comme la communauté des apôtres après la Pentecôte. Le Fondateur nous exhorte à garder les yeux toujours fixés sur *"l'imitation des saints apôtres"* qui étaient *"d'un seul cœur et d'une seule âme"* orientés vers Dieu. C'est-à-dire la joie de partager ses dons, ses ressources et ses rêves à travers une communauté qui aide à aller de l'avant.

ENGLOBER TOUT LE MONDE AVEC LE MÊME AMOUR

IV

*“La Société,
parce qu'elle est destinée à tous les peuples,
reste liée à tous les peuples.
Par conséquent,
embrassez-les tous avec le même amour,
sans distinction de race ou de nation...”*

14. Que penserait notre Fondateur en sachant que, dans ces premières décennies du 21^{ème} siècle, nous parlons encore de guerres, de la construction de nouveaux murs et barrières pour défendre les particularismes ? Combien il est bon de nous rappeler que la mission des Salvatoriens *“est destinée et liée à tous les peuples”*. Il s'agit d'un appel à ne pas se laisser emporter par la logique de construction de murs entre les pays, les groupes et les personnes, ou même par une manière de penser que la Société pourrait remplir sa mission en se refermant sur elle-même. Dans ce monde globalisé dans lequel nous vivons, aujourd'hui plus que jamais, nous devons réécouter cet appel du bienheureux François Jordan à construire des ponts entre les personnes de nationalités les plus diverses et à aller à la rencontre de tous. Cette visée d'universalité a toujours fait partie de la vision apostolique du Fondateur pour la Société. Dans ce contexte, comment ne pas rappeler avec gratitude les missionnaires (passés et présents) qui, au-delà des frontières

de leurs contextes culturels, ont toujours été les témoins de cette apostolicité de la Société dans les coins les plus reculés de la terre ?

15. Ainsi, l'esprit d'universalité, plus qu'un sujet de discussion, est la manière même de la mission des Salvatoriens de tous les temps, mus par ce but d' *"embrasser tous avec le même amour"*. Cela nous fait prendre conscience, aujourd'hui plus qu'avant, que faire partie de l'œuvre apostolique du bienheureux François Jordan implique une manière de procéder ancrée dans un sens d'inclusion et d'union des forces dans la mission. Selon le Fondateur, les Salvatoriens doivent aller dans les lieux géographiques et spirituels que les autres n'atteignent pas ou qu'il leur est très difficile d'atteindre. Dans ce sens, toutes les formes de résistance et de peur de traverser les frontières doivent être combattues. Il n'y a rien de plus contraire à l'esprit du Fondateur que de se refermer sur soi-même, sur certains styles, lieux et moyens qui deviennent un système inamovible d'évangélisation pour toujours. Ces particularismes tuent le charisme et obscurcissent la vision d'universalité du Fondateur.



16. La dimension de l'universalité est donc un trésor précieux de notre manière de contribuer à la mission apostolique de l'Eglise. Nous pouvons même dire que nous avons été gratifiés de ce don de l'Esprit alors que la croissance dynamique de la Société ajoute de plus en plus de jeunes de langues et de cultures différentes. Qui sait ce que le Fondateur nous dirait, sachant que le dynamisme de l'universalité continue à pousser ses enfants bien-aimés à aller jusqu'au bout - dans tous les sens du terme - *"sans distinction de race ou de nation"*. À notre

époque, où toute terre est terre de mission, le zèle missionnaire du Fondateur pour *"annoncer l'Évangile à toute la création"*

(Mc 16,15), ne nous permet pas d'être indifférents au sort des personnes qui survivent dans des contextes d'exclusion et loin de Dieu.

Par conséquent, tous ceux qui rejoignent la Société doivent prendre à cœur cet objectif premier du salut de toute l'humanité, car telle est notre tâche dans le monde : aller en mission pour faire connaître Jésus-Christ, le visage du Dieu vivant et vrai, qui *"veut le salut de tous"* (1 Tim 2,4), sans aucune distinction.



ENCOURAGER L'ESPRIT DE PRIÈRE

ν

*“Encouragez continuellement
l'esprit de prière (...) Contemplez chaque jour si
Jésus est le trésor qui est dans votre cœur
afin d'être éclairé et enflammé par le feu
de son amour (...) Soyez amis de notre Sauveur
dans le saint tabernacle (...)
Faites des lectures spirituelles comme grande
nourriture pour l'âme (...) L'examen
de conscience aide à restaurer le courage
et à encourager une croissance encore plus grande.
Que votre aspiration la plus agréable
soit que toutes les générations bénissent
notre Sainte Mère et Reine (...)
en l'adorant quotidiennement par le saint rosaire”.*

17. La relation personnelle avec le Seigneur donne la vie au Salvatorien. En se basant sur son propre exemple de prière incessante, le Fondateur fait cette recommandation à chacun de nous : *"entretenir continuellement l'esprit de prière"*. Cependant, il est important de se rappeler que prier continuellement n'est pas en contraste avec l'activité quotidienne, ni ne signifie un type de prière superficiel ou aliénant. Prier continuellement tout au long de la journée a le sens de *"la prière du cœur"* (Pape François), qui consiste

en une relation ininterrompue d'amour et d'amitié avec Jésus-Christ. Selon le bienheureux François Jordan, aucune mission ne peut porter de fruits sans avoir les yeux et le cœur unis à Jésus-Christ. C'est pourquoi il l'exprime en termes forts : *"contemple chaque jour si Jésus est le trésor qui est dans ton cœur..."*. C'est cette relation avec le Seigneur qui nous fait vivre intensément la vie de disciple *"...illuminés et enflammés par le feu de son amour"*. Bien plus que de simples activités spirituelles, la vie salvatorienne enracinée en Jésus-Christ est un exercice quotidien (personnel et communautaire) pour devenir comme Lui dans tout ce que nous faisons.

18. Pour nous, le bienheureux François Jordan est avant tout le paradigme d'une personne de prière. Dans son contexte, il a su vivre une union profonde entre la prière et la vie. Ainsi, il nous invite à faire de même, en nous indiquant quelques moyens qui nous aident à vivre dans un état permanent de prière, comme cultiver des espaces de silence et de dialogue comme *"amis de notre Sauveur dans le saint tabernacle"*. De même, il a souligné la place de la méditation de la Parole de Dieu et de la *"lecture spirituelle comme grande nourriture de l'âme"* qui nous soutient tout au long de notre vie. De même, il propose *"l'examen de conscience"* comme une prière quotidienne qui nous aide à *"retrouver notre esprit et notre croissance spirituelle"* et à ne pas nous laisser emporter par l'esprit du monde. Lorsque notre vie salvatorienne n'est pas nourrie par ces moyens - et bien d'autres - nous finissons inévitablement par perdre de vue le sens de notre vie consacrée et celui de nous mettre au service des autres.
19. Sans jamais pouvoir oublier, le Fondateur tourne sa pensée vers la Vierge Marie, si souvent exaltée par le nom de *"Mère du Sauveur"* et *"Reine des Apôtres"*.



Ce que le bienheureux François Jordan recommande, c'est que la "Bienheureuse Vierge Marie, Mère du Sauveur et Reine des Apôtres" ait une place privilégiée dans la prière de tous les Salvatoriens. Tout d'abord, il nous demande de ne pas oublier de respecter, d'encourager et de promouvoir l'une des dévotions les plus éloquentes de la foi du Peuple de Dieu. C'est-à-dire, prier le rosaire à Notre Dame, non pas comme une simple répétition de mots, mais comme une prière qui nous aide à méditer sur les mystères les plus importants de notre foi. La prière du rosaire a toujours accompagné la vie du Fondateur comme un moyen d'apostolat qui nous fait redécouvrir une attitude correcte envers la piété populaire. C'est un mode de prière des humbles qui, selon le pape Paul VI, *"reflète une soif de Dieu que seuls les pauvres et les simples peuvent connaître."*¹ Et qui, selon le pape François, est *"... un lieu théologique auquel nous devons prêter attention, en particulier lorsque nous pensons à la nouvelle évangélisation."*²

1 PAUL VI, Exhortation Apostolique "*Evangelii Nuntiandi*", 8 Decembre 1975, n°48.

2 FRANÇOIS, Exhortation Apostolique "*Evangelium Gaudium*", 24 Novembre 2013, n°126.

PRATIQUER DES EXERCICES D'HUMILITÉ

VI

“Puisque Dieu fait la grâce aux humbles de progresser dans leur propre sanctification et dans celle des autres (...), qu'ils pratiquent volontiers les exercices d'humilité, comme c'est la coutume dans notre Société depuis le début. Qu'ils se souviennent d'imiter le Divin Sauveur, qui a lavé les pieds de ses disciples (...) et a dit : Je vous ai donné l'exemple, afin que vous fassiez vous aussi ce que je vous ai fait”.

20. La grande majorité des personnes qui ont connu le bienheureux François Jordan sont d'accord pour le décrire comme une personne remplie d'un esprit d'humilité, de bonté et de douceur. Son propre style devenait un message en soi, d'écoute, de voisinage et de témoignage de l'Évangile. C'est cette attitude évangélique de petit et de celui qui se laisse guider par l'amour de Dieu le Père que le Fondateur confie à chacun de nous, ses enfants bien-aimés. Comme tant d'autres saints en ont témoigné, pour le bienheureux François Jordan, *"l'humilité et la patience sont la mère des grandes œuvres"* (SD I, 81), c'est pourquoi il demande avec détermination : *"pratiquez volontiers les exercices d'humilité"*. Il ne fait aucun doute que l'humilité est la meilleure façon de voir

qui nous sommes et la meilleure façon de transmettre la force de l'Évangile. De même que la lune ne brille pas de sa propre lumière mais reflète la splendeur du *"soleil de justice"* (cf. JS I, 54), le Fondateur recommande de faire de même, à travers ces binômes inséparables *"pour progresser dans notre propre sanctification et dans celle des autres"*, en nous laissant transformer par la mission.

21. Comme toute œuvre qui est toujours humble à ses débuts, le Fondateur a commencé son travail apostolique de manière cachée et invisible. C'est pourquoi il nous demande de ne pas oublier que l'humilité a été une *"coutume dans notre Société depuis le début"*. Comme nous le savons, le contraire de l'humilité est la suffisance, la tentation de compter uniquement sur ses propres forces, sur les choses des apparences et les objets du dernier modèle. C'est pourquoi le Fondateur veut que nous soyons vigilants pour que ne prévale pas dans nos cœurs la possession de biens et de titres, au lieu du don, qui est la source des relations fraternelles. Je suppose que chacun



sait combien il est facile de se laisser prendre aux illusions de la vanité et aux plaisirs de la consommation. Pour permettre à Dieu d'agir dans les profondeurs de notre être, il est nécessaire de se vider de soi et d'avoir la volonté de passer par un processus persistant de croissance spirituelle, tant intérieurement que dans nos relations personnelles et communautaires. La Société, selon le Fondateur, ne pourra jamais atteindre la pleine unité et remplir sa mission sans ce fondement spirituel de douceur, de patience et d'humilité.

22. Le geste de Jésus de laver les pieds de ses disciples est indiqué par le Fondateur comme la manière la plus expressive de procéder pour chaque Salvatorien. Il le fait par le biais de cette exhortation : *"souvenez-vous d'imiter le Divin Sauveur, qui a lavé les pieds de ses disciples..."*. En d'autres termes, il n'y a pas de mission sans se débarrasser de toute forme d'étalage, de domination, de force et de prestige. Dans une communauté où l'intérêt de se montrer et de s'exhiber prévaut, la mission s'éteint et meurt. Le chemin indiqué par Jésus à ses disciples nous apprend à le regarder sous un autre angle : *"que vous aussi, vous fassiez comme je vous ai fait"*. Le geste du Divin Sauveur dans le lavement des pieds demande à chacun de nous de se revêtir du tissu de l'humilité, de l'attention, de la simplicité et du service désintéressé. Dans les Exercices spirituels de saint Ignace de Loyola, si souvent pratiqués par le Fondateur, il est fait référence à la forme la plus parfaite d'humilité : "désirer et choisir la pauvreté plutôt que les richesses, les reproches plutôt que les honneurs, afin d'imiter et de ressembler davantage au Christ"³. C'est sans aucun doute la manière de procéder que le bienheureux François Jordan a indiquée à tous ses enfants spirituels.

3 LOYOLA, S. Ignacio. Exercices Spirituels (Deuxième Semaine), Santander, Ed. Sal Terrae, 1990, p. 107.

FAIRE CONNAÎTRE LA SOCIÉTÉ

VII

“Que la croissance de la Société (...) soit du plus grand intérêt pour vous tous, enfants bien-aimés. Faites connaître la Société, promouvez ses publications, cherchez des bienfaiteurs (pour soutenir les candidats nécessaires) et la Société grandira de jour en jour pour la plus grande gloire de Dieu”.

23. Comme le fait un jardinier, le bienheureux François Jordan s'est consacré à aider la Société à naître, à croître et à s'étendre dans le monde entier. C'est devenu une œuvre qui continue à porter des fruits jusqu'à ce jour, mais elle a besoin de la participation réelle et permanente de tous les Salvatoriens. C'est pourquoi le Fondateur a affirmé que *"la croissance de la Société est dans le meilleur intérêt de tous"*. Avant tout, il s'agit d'un appel à ne pas s'installer dans une manière routinière et abstraite de vivre en tant que Salvatorien. La participation est un engagement irrévocable pour tous, car sans elle, la Société devient malade, elle ne se développe pas et l'esprit du Fondateur s'évanouit. Les Salvatoriens qui limitent leur façon de penser uniquement aux horizons de leur propre contexte courent le risque de s'atrophier et d'éteindre la volonté de la Société de se développer à tous les niveaux. C'est pourquoi le Fondateur insiste sur l'implication réelle de chacun pour sauvegarder la finalité

de la Société, formant toujours de nouveaux missionnaires pour faire connaître, aimer et suivre Jésus le Sauveur, l'Envoyé de Dieu le Père. Aidons donc *"la Société à grandir de jour en jour pour la plus grande gloire de Dieu"*, en surmontant la tentation de nous retirer dans notre petit monde, en tournant le dos à une humanité souffrante qui ne connaît pas Jésus-Christ qui nous appelle à une relation d'amour avec le seul vrai Dieu.

24. En même temps, le Fondateur demande aux Salvatoriens de suivre son exemple en promouvant *"le bon nom de la Société"* et aussi, par la parole et l'action, d'être *"...partout le doux parfum du Christ"*. Ce serait d'ailleurs une erreur de penser que la Société va se faire connaître en impulsant de grands événements ou par des sauts spectaculaires. Comme on le sait, la Société ne s'est pas développée d'un seul coup, mais pas à pas, humblement comme le fait un petit parfum, pur et concentré : il remplit toute l'atmosphère de son agréable odeur. La Société s'est répandue à travers un nombre infini de Salvatoriens qui, aujourd'hui encore, par leur manière d'être et d'agir, leurs paroles et leurs actes, dans des contextes missionnaires difficiles, sont une présence de la vie donnée par Jésus-Christ, sans faire grand bruit ni sonner les trompettes. Tout comme un peu de levain fait lever toute la pâte, la Société remplit sa mission en aidant l'Eglise à croître dans un esprit de communion, de témoignage et de mission.



25. En plus de la force du témoignage, le Fondateur nous suggère de faire connaître l'apostolat de la Société de cette manière : *"...promouvoir ses publications et rechercher des bienfaiteurs"*. En son temps, le Fondateur utilisait pour les publications les moyens d'évangélisation les plus aptes et les plus modernes, qui, aux yeux d'aujourd'hui, sont extrêmement simples. Aujourd'hui, cependant, nous disposons d'outils de publication beaucoup plus avancés. Pensez aux réseaux des nouvelles technologies de la communication qui ont la capacité impressionnante d'atteindre beaucoup, beaucoup de personnes en même temps. Imprégnés de la vision du Fondateur, comment ne pas nous sentir obligés d'être présents et d'utiliser ces réseaux de communication pour évangéliser, informer et communiquer ce que nous sommes et ce que nous faisons ? Même si nous savons que les médias, en général, ne remplacent en aucun cas les relations personnelles de l'apostolat, ni l'expérience de la communauté. D'autre part, s'il y a quelque chose qui caractérise le bienheureux François Jordan, c'est sa tendance à ne jamais aborder l'apostolat en tant qu'individu. Il cherchait plutôt à s'associer à d'autres, toujours dans le même but d'évangélisation de l'Église, car il ne voyait pas l'intérêt de faire les choses isolément. Le Fondateur nous invite à rechercher la synergie avec les personnes et les groupes (bienfaiteurs) qui soutiennent les œuvres apostoliques de l'Église et de la Société, ainsi qu'à *"...soutenir les candidats nécessaires"*. Un dernier point que je voudrais souligner est que pour le bienheureux François Jordan, les publications et les bienfaiteurs sont comme les deux faces d'une même pièce. Ils ne sont jamais séparés. L'un nourrit l'autre dans le but même de la Société.

AIDER LES MISSIONS

VIII

*“Aidez les missions (...) de la Société,
non seulement par la prière et les sacrifices,
mais aussi en obtenant un soutien pour elles (...)
Que rien ne soit considéré comme petit pour favoriser
la croissance du Royaume de Dieu !”*

26. Chaque Salvatorien est exhorté à entendre ce cri du Fondateur : *"aidez les missions de la Société "*. Et peut-être la première et la plus importante chose que nous devons faire est de comprendre notre identité en tant que mission, car "être Salvatorien" est bien plus que remplir des tâches ou faire des choses pour les autres. La mission naît de notre relation personnelle d'amour avec Jésus, notre Sauveur, qui est venu pour nous faire connaître Dieu comme notre Père. La mission exige un don de soi total et un temps total. En outre, elle ne se fait pas sur la base de notre propre idée ou par nos propres efforts ou notre propre volonté. Agir ainsi ne révèle qu'un désir d'accomplissement personnel et de recherche d'applaudissements. La recommandation du Fondateur est que nous aidions la Société à coopérer à la mission de Jésus-Christ, sachant que sans Lui nous ne pouvons rien faire (cf. Jn 15,5). En outre, il convient de rappeler que, dans le récit des Actes des Apôtres, ce ne sont pas les Apôtres qui sont les protagonistes. Le protagoniste est l'Esprit du Christ ressuscité qui les envoie. Cet Esprit accompagne et guide la communauté vers la mission. Compris de cette manière, le Fondateur a souvent dit que nous, Salvatoriens, ne sommes rien sans la puissance de l'Esprit Saint.

Nous ne pouvons rien faire sans être en communion avec Jésus-Christ, qui nous appelle et nous envoie pour faire connaître le visage du Dieu vivant et vrai.

27. En exprimant ce cri de *"aidez les missions"*, il est clair que le Fondateur avait à l'esprit les besoins et les souffrances des Salvatoriens travaillant aux périphéries du monde. Il pensait aux Salvatoriens qui, dans différents contextes, annoncent l'Evangile à ces peuples et groupes humains où Jésus-Christ et son Evangile ne sont pas encore connus. Il se peut aussi que cette annonce soit encore à ses débuts et que le Dieu vivant et vrai ne soit pas encore connu et aimé. C'est précisément sur ce point qu'il convient de garder à l'esprit les deux piliers indiqués par le Fondateur. D'une part, la valeur de *"la prière et des sacrifices"* et, d'autre part, le *"soutien financier"* nécessaire pour soutenir les missions. D'une part, il s'agit d'encourager la prière pour les missionnaires et la communication constante avec ceux qui sont engagés dans des activités missionnaires au-delà des frontières. D'autre part, le Fondateur recommande



que nous nous intéressions à rechercher, recevoir et être reconnaissants pour le soutien des bienfaiteurs qui contribuent aux œuvres salvatoriennes. Partout où il y a une mission salvatorienne, ces deux piliers indiqués par le Fondateur vont toujours ensemble : la prière (avec des sacrifices) et les ressources (humaines et financières).

28. Il y a encore un autre aspect de la mission mentionné par le Fondateur qui fait référence à la générosité des petites choses et au partage du peu que nous avons. Dans ce contexte, nous pouvons comprendre cette recommandation : *"Que rien ne soit considéré comme petit pour favoriser la croissance du Royaume de Dieu !"*. C'est un appel à la générosité et à la confiance, plus que toute autre chose, dans la Providence de Dieu. Si le Fondateur vivait à notre époque, il nous indiquerait sûrement la grande maladie du consumérisme qui est aussi entrée et s'est installée dans beaucoup de nos maisons et communautés. Je suppose que nous avons tous déjà rencontré des confrères qui, poussés par l'ambition, possèdent presque tout. En même temps, ils vivent anesthésiés dans leur âme, sans aucune ardeur pour leur vocation/mission. A l'instar de son Fondateur, la mission salvatorienne s'oriente vers une ressemblance croissante avec la kénose du Christ (cf. Ph 2,1), à travers une vie dépouillée, qui ne sera féconde et ne portera du fruit que si nous apprenons à partager le peu que nous sommes et le peu dont nous disposons. Le peu de farine, s'il est partagé, devient du pain pour tous. Plus nous favoriserons entre nous le sens de l'union des forces et l'esprit de communion, plus la présence de la Société dans le monde sera attrayante et fructueuse.

AVEC UN GRAND CŒUR ET UNE GRANDE DISPOSITION

IX

“Puisque Dieu aime celui qui donne avec joie, fais tout ce qui correspond à ta vocation avec un grand cœur et une grande disposition.

Éloignez-vous du pessimisme excessif, qui est une arme si dangereuse de notre ennemi.”

“Continuez à faire le bien, enfants bien-aimés, et travaillez de toutes vos forces pour la gloire de Dieu et le salut des âmes. Le temps est court, mais la récompense en retour est grande.”

29. Le Fondateur conclut sa lettre en nous encourageant à aller de l'avant et à accepter la mission sans conditions. Il nous invite, en communion avec toute la Société, à vivre notre vocation salvatorienne *"avec un grand cœur et une grande disposition"*. Ici, comme nous l'avons vu plus haut, de manière très imagée, le Fondateur parle comme il a lui-même vécu sa vocation et comment il a servi dans l'Eglise. Plus que des mots, la vie du bienheureux François Jordan est analogue à celle de ceux qui se mettent sur le chemin de Jésus, prêts à tout risquer pour servir les autres avec joie. En bref, la vocation salvatorienne n'a rien à voir avec un style de vie médiocre ou ambitieux. Au contraire, ce que le Fondateur a toujours

voulu voir chez ses enfants bien-aimés, ce sont des attitudes de disponibilité, de détachement et de mobilité missionnaire. Plus que des discours, l'histoire de sa vocation est un message qui nous encourage à grandir en sainteté, à approfondir notre rencontre avec Celui qui nous conduit à connaître le Dieu vivant et vrai et à témoigner de l'Evangile, comme un voyage qui dure toute la vie.

30. Dans cette dernière exhortation, le Fondateur affirme avec détermination : *"se garder d'un excès de pessimisme"*. Personne plus que lui ne savait qu'il ne faut pas se laisser emporter par un certain pessimisme ou découragement, surtout lorsque les problèmes viennent à bout de nos forces. En effet, nous causons d'énormes dommages à la communauté lorsque l'esprit de pessimisme vient à dominer, ou l'amertume ou le découragement. Ce sont généralement des situations très tristes car on ne croit plus à l'action de l'Esprit de Dieu. Ce qui prévaut, c'est une position enfermée dans un point de vue unique selon lequel tout est mauvais et/ou mourant. Au contraire, c'est précisément l'Esprit Saint qui nous guérit des lamentations stériles et du pessimisme. Il est bon de se rappeler combien de fois le Fondateur nous invite à ne jamais perdre confiance dans la Providence de Dieu et à recommencer aussi souvent que nécessaire. Ainsi, dans les temps difficiles que nous vivons aujourd'hui, c'est une grande consolation d'entendre cette recommandation de ne pas nous laisser écœurer par les obstacles inhérents aux différents contextes de notre mission. Ne permettons pas que le pessimisme et les sentiments négatifs nous vieillissent ou nous rendent malades de l'intérieur !
31. Le Fondateur termine sa lettre circulaire par ces mots : *"Continuez à faire le bien, enfants bien-aimés..."*. Avec une ardeur renouvelée, il nous invite à poursuivre la mission, en portant dans nos cœurs le vif désir de travailler

pour "*la gloire de Dieu et le salut des âmes*". Par cette expression connue à travers les âges - qui a inspiré les saints dans leur consécration et leur service à l'Eglise - le bienheureux François Jordan a voulu que ce soit aussi le but majeur de son travail apostolique. Par conséquent, le but ultime de la Société et de tout ce que nous faisons n'est pas de nous glorifier. Au contraire, pour le Fondateur, c'était la fin à rechercher dans le service et l'accomplissement de la volonté de Dieu. "*Travaillez de toutes vos forces...*" écrit le bienheureux François Jordan, comme pour souligner que nous ne devons pas être tentés de rechercher la gloire mondaine, le bien-être personnel et les honneurs au lieu de servir les autres pour la gloire de Dieu et le salut de nos frères. La vraie gloire de Dieu est de manifester sa présence de pardon, d'amour, de miséricorde et de salut dans le monde. Par conséquent, ce que le Fondateur nous demande, c'est d'avoir le courage de ne pas abandonner la mission de glorifier le Père de toutes nos forces (paroles et actes) afin que tous aient la vie, au-delà de toute limite et mesure.



CONCLUSION

32. Avant de conclure ce message fraternel, je voudrais confesser que le récit du rêve décrit au début de cette lettre n'est pas entièrement vrai. Il n'est pas vrai que j'ai fait un tel rêve, ni que j'ai trouvé la lettre de notre Fondateur sur mon bureau. Cependant, cela n'enlève rien au fait que cette lettre du bienheureux François Jordan à ses chers confrères existe. Elle est authentique et se trouve dans les archives de la Maison Mère ! Il s'agit d'une lettre circulaire (écrite en latin et en allemand) que le Fondateur, le dimanche de la Passion 1913, a envoyée à toute la Société à l'occasion des 1600 ans du Triomphe de la Sainte Croix, lorsqu'en 313 le christianisme est devenu une religion légale de l'Empire romain. En tenant ce document entre mes mains, la première chose qui m'a frappé est l'actualité de chacune des neuf recommandations que le Fondateur a voulu souligner en son temps. Des exhortations qui s'adressent à chaque Salvatorien, comme un père qui aime ses enfants et se soucie de leur croissance.
33. Comme je l'ai déjà dit, en étudiant ces recommandations - qui, dans leur forme originale, sont beaucoup plus étendues que je ne les ai résumées ici - j'ai été touché par la grande affection avec laquelle le Fondateur s'adresse à ses compagnons missionnaires, les appelant : **"FILS BIEN-AIMÉS"**. Bien que le Fondateur ait écrit cette lettre en particulier aux membres de la Société, je pense pouvoir dire que son contenu est destiné à tous les Salvatoriens (laïcs, hommes et femmes, religieux et religieuses), ses fils et filles spirituels dans le monde entier. Je voudrais donc inviter tous les Salvatoriens à méditer et à assimiler ce message du bienheureux François Jordan en raison de son caractère spirituel et formateur. Plus que des contenus abstraits ou théoriques, les thèmes mentionnés ici touchent à une spiritualité salvatorienne vitale et profonde, accompagnée d'une vie de sens et de gestes de sainteté apostolique.

34. Je vous invite à prendre le temps de lire ce document une deuxième fois, en essayant d'imaginer la scène du Fondateur adressant ces recommandations à chaque Salvatorien, quel que soit le lieu et la situation où il/elle se trouve. Peut-être, au-delà de mes commentaires limités, je vous suggère de répondre à ces questions : quelles autres observations et sentiments ces mots du Fondateur font-ils résonner dans votre cœur ? Enfin, j'espère que ce message écrit - parmi d'autres matériaux à notre disposition - nous aidera à vivre dans la force de l'esprit du bienheureux François Jordan, en marchant ensemble dans la même direction (dans la Société et avec les autres branches de la Famille Salvatorienne) et qu'ensemble nous aiderons l'Eglise à apporter Jésus-Christ dans tous les lieux et contextes, tant géographiques qu'existentiels.
35. Enfin, à l'occasion de la période de Noël, je voudrais vous saluer pour la célébration festive de la naissance de Jésus-Christ : la lumière qui brille dans les ténèbres du monde et qui donne un sens à notre consécration salvatorienne. N'oublions pas que **la fête de la Nativité du Sauveur** occupe une place fondamentale dans notre communauté fraternelle et apostolique. La naissance du Christ Sauveur est notre **fête religieuse par excellence**, car nous y reconnaissons le nom et le visage de l'amour de Dieu le Père qui *"est venu chercher et sauver ce qui était perdu"* (Lc 19,10). Personne n'est exclu, aucun Salvatorien ne peut se sentir étranger ou éloigné de la proclamation de ce message au monde.
36. On sait donc que, pour des raisons pastorales, dans certains contextes, il est impossible de célébrer en communauté la fête de la Nativité du Sauveur. Toutefois, je vous invite à trouver un autre jour approprié pour célébrer en communauté cette fête qui est la fête principale de notre Société. En outre, comme les autres années, je vous invite, la veille de Noël, à ne pas oublier

de vous arrêter devant une crèche et de prier les uns pour les autres, en particulier pour les missionnaires et pour nos aînés. Ensemble, demandons à l'intercession du bienheureux François Jordan de nous aider à vivre la Noël du Sauveur avec profondeur et adoration intérieure. Par son intercession, que nous sachions accueillir le visage du Dieu vivant, qui vient être avec nous et nous apprendre à tendre la main à nos frères et sœurs les plus petits et les plus nécessiteux.



MARKO IVAN RUPNIK - NATIVITÉ, 2011. CATHÉDRALE SAN SEBASTIANO, BRATISLAVA

37. Au nom des membres du Conseil général, des secrétaires et des autres collaborateurs, mes meilleurs vœux à tous pour **un joyeux Noël du Sauveur** et une année 2023 bénie. Merci beaucoup !

Frédéric Jorda 8/15
Supérieur Général

FRANÇOIS MARIE DE LA CROIX JORDAN



FILS BIEN-AIMÉS

SANTÉ ET BÉNÉDICTION PATERNELLE DANS LE SEIGNEUR

I. En tout et partout,

ayez toujours devant les yeux votre sainte vocation,
qui est de former le Christ en vous et autour de vous.

Pour que vous puissiez la manifester,
soyez très attentifs à observer fidèlement les Constitutions...

II. Vous, supérieurs qui avez la charge de vos frères, soyez vigilants (...)

soyez constants, que ce soit opportun ou inopportun,
dénoncez, interrogez, corrigez en toute patience et sagesse... cependant,
vous les enfants, obéissez à vos supérieurs
(comme des pères dans le Christ)

et soumettez-vous à eux, car ils prennent soin de vous...

III. Observez avec la plus grande diligence

le commandement du Seigneur : aimez-vous les uns les autres.

En observant cela, tous sauront que vous êtes
des disciples du divin Sauveur.

Ainsi, vous serez les imitateurs des saints apôtres,
qui n'avaient qu'un cœur et qu'une âme.

Là où il y a l'amour, il y a Dieu ; là où il y a Dieu, il y a la paix.

L'amour du Christ nous rassemble dans l'unité...

IV. La Société, parce qu'elle est destinée à tous les peuples,
reste liée à tous les peuples.

Par conséquent, embrassez-les tous avec le même amour,
sans distinction de race ou de nation...

V. Encouragez continuellement l'esprit de prière (...)

Contemplez chaque jour si Jésus est le trésor qui est dans votre cœur
afin d'être éclairé et enflammé par le feu de son amour (...)

Soyez amis de notre Sauveur dans le saint tabernacle (...)

Faites des lectures spirituelles comme grande nourriture pour l'âme (...)

L'examen de conscience aide à restaurer le courage
et à encourager une croissance encore plus grande.

Que votre aspiration la plus agréable soit que toutes les générations
bénissent notre Sainte Mère et Reine (...)

en l'adorant quotidiennement par le saint rosaire.

VI. Puisque Dieu fait la grâce aux humbles
de progresser dans leur propre sanctification
et dans celle des autres (...),
qu'ils pratiquent volontiers les exercices
d'humilité, comme c'est la coutume
dans notre Société depuis le début.
Qu'ils se souviennent d'imiter le Divin Sauveur,
qui a lavé les pieds de ses disciples (...) et a dit :
Je vous ai donné l'exemple,
afin que vous fassiez vous aussi ce que je vous ai fait.

VII. Que la croissance de la Société (...)
soit du plus grand intérêt pour vous tous,
enfants bien-aimés.
Faites connaître la Société, promouvez ses publications,
cherchez des bienfaiteurs (pour soutenir les candidats nécessaires)
et la Société grandira de jour en jour
pour la plus grande gloire de Dieu.

VIII. Aidez les missions (...) de la Société,
non seulement par la prière et les sacrifices,
mais aussi en obtenant un soutien pour elles (...)
Que rien ne soit considéré comme petit
pour favoriser la croissance du Royaume de Dieu !

IX. Puisque Dieu aime celui qui donne avec joie,
fais tout ce qui correspond à ta vocation
avec un grand cœur et une grande disposition.
Éloignez-vous du pessimisme excessif,
qui est une arme si dangereuse de notre ennemi.
Continuez à faire le bien, enfants bien-aimés,
et travaillez de toutes vos forces pour la gloire de Dieu
et le salut des âmes.
Le temps est court, mais la récompense en retour est grande.

Rome, Maison Mère SDS, Dimanche de la Passion, 1913

P. Faminicus & Louis Jordan

A UN JEUNE HOMME QUI VOUDRAIT DEVENIR SALVATORIEN

Reste à la maison !

*Si cette idée te rend agité et nerveux,
parce que seuls tes propres idéaux et ton désir
ne seront pas suffisant pour suivre ce chemin.*

*Ne viens pas chez nous si pour toi l'Église est encore comme une marâtre
et tu ne l'aimes pas comme une mère ;
Ne viens pas nous voir si tu n'es pas préparé
pour te donner complètement et sans réserve à cette folie saine ;
Ne viens pas nous voir si tu penses que tu feras
une faveur à la Société du Divin Sauveur.*

Cependant...

*Viens si tu veux vivre une relation personnelle
d'une amitié authentique avec la Personne de Jésus-Christ.
Viens si pour toi l'Évangile et le service des autres,
est le centre de ta vie.*

*Viens si tu as le dos large et si tu es suffisamment fort,
un esprit joyeux et généreux,
une mentalité flexible et ouverte
et un cœur plus grand que le monde.*

*Viens si tu aimes plaisanter et rire avec les autres
et - parfois - de rire de toi-même.*

*Viens... parce que connaître le Divin Sauveur
et Le faire connaître en paroles et en actes
sera la meilleure chose
qui puisse t'arriver dans la vie.
Tout le reste est pris en charge à partir de là.*

Milton Zonta SDS

(Poème inspiré d'un texte de Pedro Arrupe, S.J.)





Société du Divin Sauveur

Via della Conciliazione, 51
00193 ROME
Italie

Tel. +39 06 686 291
generalate-secretariat@mailsds.org

www.sds.org

Photos:
Secrétariat Général SDS

Imprimé en 2022